Jean BERTHOLET

CANDIDAT de RASSEMBLEMENT des FORCES DE GAUCHE

présenté par le

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Madame, Monsieur,

- Vous avez besoin de voir votre pouvoir d'achat relevé, le chômage, la pauvreté vraiment combattus, des moyens importants donnés à la formation et à l'éducation.
- Vous voulez que la France joue un rôle positif en faveur de la Paix, du désarmement, de la coopération internationale.

En un mot, vous voulez voir appliquée, dans notre pays, une véritable politique de gauche.

Le 5 juin, vous avez une nouvelle occasion de manifester votre volonté de voir mis en œuvre UN VRAI CHANGEMENT DE POLITIQUE.

Vous le savez, pour battre la droite et l'extrême droite, j'ai contribué, avec mon parti, à la réélection de François Mitterrand.

Mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte, soit la bonne.

Le Gouvernement Rocard comprend déjà trois ministres UDF.

Le Président de la République, le Parti Socialiste jugent cela insuffisant. Avec l'élection d'une nouvelle Assemblée Nationale, ils espèrent créer toutes les conditions pour une alliance durable avec une partie de la droite.

Ce n'est pas en cherchant des alliés à droite qu'on peut faire une politique de gauche.

"L'ouverture" à droite ne peut rien apporter de bon à ceux qui souffrent déjà du chômage, de l'austérité, des attaques contre les droits acquis et les libertés.

Et comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé au nom de "l'Europe de 1992".

On vous cache la vérité à ce sujet.

L'Europe qu'ils nous préparent n'est pas l'Europe des peuples que nous souhaitons.

CE N'EST VRAIMENT PAS DE CELA DONT VOUS AVEZ BESOIN. UNE AUTRE VOIE EST POSSIBLE.



Jean BERTHOLET
55 ans - Enseignant.
Maire de Trélazé.
Conseiller régional des Pays de Loire.



SUPPLÉANT:

Jean-Paul PLASSARD

40 ans - Technicien.

Secrétaire de la fédération de Maine-et-Loire du PCF.

Conseiller municipal d'Angers de 1977 à 1983.

UNE POLITIQUE NOUVELLE, ET MODERNE,

c'est

- LE SMIC à 6000 F.
 et l'élévation du pouvoir d'achat des salaires jusqu'à 9000 F.
- La revalorisation des retraites et du revenu paysan.
- 3 000 F minimum pour les plus démunis.
- Aucun licenciement sans reclassement préalable.
- Création d'emplois en produisant en France et en coopérant avec les autres peuples.
- Transformation des TUC et autres emplois précaires en emplois stables.
- Impôts sur les grandes fortunes rapportant 20 milliards de francs.
- Une nouvelle citoyenneté.
- Garanties et extension de toutes les libertés, notamment syndicales.
- Réduction de 40 milliards du budget de surarmement au profit notamment de l'école.
- Zéro arme nucléaire en l'an 2000.
- Rupture de toutes relations avec le régime de l'Apartheid.
- Protection et mise en valeur de l'environnement.

DONNER DU POIDS A CES JUSTES REVENDICATIONS, C'EST CONSTRUIRE L'AVENIR Je suis persuadé que l'avenir est du côté du rassemblement des forces de gauche, pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix.

Comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira dans cette direction, je le soutiendrai, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai.

L'Union dans l'action des communistes, des socialistes, des démocrates, des antiracistes, des écologistes, des pacifistes, de toutes celles et ceux qui veulent agir pour le bien commun, c'est tout le sens de ma candidature.

Peut-être avez-vous choisi, comme moi, André Lajoinie, le 24 avril.

Peut-être avez-vous, ce jour là, choisi François Mitterrand ou encore le candidat des "verts" ou un autre candidat de gauche.

Le 8 mai, pour battre la droite et l'extrême droite, nous nous sommes rassemblés.

Ensemble, nous les avons éloignés du pouvoir. Le 5 juin, prolongeons ce combat.

En soutenant ma candidature, vous exprimerez votre opposition franche à la droite, à toute alliance avec elle.

Le 5 juin, en m'apportant votre suffrage, vous direz fortement que vous ne voulez pas vous laisser faire.

Vous direz fortement que vous voulez vous défendre et être bien défendus.

Vous direz fortement que vous voulez une politique nouvelle de justice, de paix et de liberté.

châne d'une ville durement éprouvée par le chânage et la politique d'austérité, j'aspire comme vous à une politique nouvelle. En m'accordant vos sufrages, vous ne risquez pas de voir votre voix servir à faire entrer la droite dans le gouvernement. Vous avez, au contraire, la certitude de voter pour un caudidat profondément attaché aux idéaux de la gauche et qui l'a prouvé à la tête de la municipalité qu'il dirige depuis onze ans.